

des jeunes filles comme de voraces exploiters. En retour des poupées, auxquelles elle a renoncé, elle voudrait tant posséder de jolies petites têtes blondes, qu'elle dévorerait de caresses et de baisers, qu'elle pomponnerait, comme elle a été pomponnée elle-même par sa maman ! Elle voudrait tant se dévouer, se prodiguer, déverser sur d'autres le trop plein de son activité et de son cœur ! Elle voudrait tant d'autres choses... porter le nom ronflant de quelque citoyen illustre ; occuper une position sociale ; faire les honneurs d'une maison bien meublée, d'un salon fréquenté par l'élite de la cité ; paraître en public au bras d'un homme, devant lequel tout un peuple s'incline, prodigue de bienfaits, arbitre de faveurs et de places.... Comme un tel sort lui plairait ! Comme il lui semble qu'elle évoluerait à l'aise au milieu de ces honneurs, dans ce sillage de gloire ! Comme les pauvres et les infortunés béniraient son nom ! car elle n'est pas égoïste ; heureuse elle n'aurait pas de plaisir plus intense que de faire rayonner le bonheur autour d'elle.

Mais ce riant avenir le mariage seul peut le faire passer du domaine de l'illusion dans celui de la réalité. Dans le mariage seul se concrétisent tous ses rêves. C'est pourquoi le mariage reste son idéal et le terme de ses aspirations les plus intimes. Ah ! quand viendra le prince charmant si souvent entrevu dans ses veilles et ses nuits ? Quand viendra le chevalier sans peur et sans reproche qui Dieu a dû lui réserver comme récompense de sa conduite et de sa piété ? Quand viendra-t-il lui dire : "A force de travail et d'économie j'ai bâti un beau petit nid dans un coin de la grande ville, d'où l'on peut à la fois jouir de la solitude et du bourdonnement du monde. Ma bien-aimée, ce nid est pour vous. Je vous y conduirai, quand bon vous semblera. La parole est à vous".

Or voici qu'un beau jour le rêve cesse d'être chimérique. Voici que le beau cavalier attendu se présente ! Ah ! la jeune fille n'avait rien exagéré par son imagination ! Elle n'avait pas eu tort de l'embellir et de lui prêter toutes les perfections ! Est-il assez courtois, assez galant, assez noble et assez généreux !

Naïve et jolies enfants d'Eve, quels que propos flatteurs que vous murmure votre miroir, vous ne savez pas combien subju-